

REVUE AGRICOLE.

JUIN.

SOMMAIRE:—L'Agriculture et le gouvernement.—Le nouveau département d'agriculture et de colonisation.—La nomination du Secrétaire.—L'Exposition provinciale agricole de Sherbrooke.—Les importations de Londres.—La marine et son analyse.—**Travaux de la Ferme.**—Bâtimens—Intrumens aratoires.—Cultures—Bourbes—Vieleries—Borgerie—Purifier—Volailles—Engrais—Pâtis—Labours—Bettoraves—Fèves—Céréales—Lait et Chanvre—Maïs—Tabac—Pommes—**Volzorg et Fruiter.**—Asperges—Bettoraves—Carottes—C. lori Choux et choux-fleurs—Citron—Concombres—Couches chaudes—Couches froides—Citrouilles—Fèves—Fruits—Engrais—Fosse à purin—Graines—Laitue—Melons—Navets—Aignons—Piment—Pois—Patates—Radis—Rhubarbe—Salads—Tomates—Topinambours—Gadottes noires—Ataens—Gadottiers—Vignes—Trosseilles—Framboisiers—Fraisiers—**Le Vergor et la Popinière.**—Les soins de la transplantation—Vignes—Arbres à feuilles caduques.—Arbres verts—La taille.—Les insectes—**Parterre et Gazoum.**—Amaryliss—Fleurs annuelles—Biannelles—Arbres verts—D'ornement—Arbrisseaux d'ornement—Bordures—Bulbes—Dahlias—Fleurs grimpanes—Gazout—Girofles et mullets.—Hales vives—Insectes—Lupins—Roses—Sentiers pierrotés—Fransplantation—Taillo—Serres—Orangerie.—Le Rucher en Juin.—La Fabrication de la Perlasse—Correspondance—Engraisement des porcs.—Correspondance.—Culture du lin.—Correspondance—**Voyages Agronomiques.**—Notre départ pour Londres.—Additions importantes au prochain volume de la "Revue"—Création d'un dépôt provincial de machines, de graines et d'outils agricoles.—De Montréal à Québec.—L'exploitation de M. Hébert, M. P. P. de Ste. Sophie.—égantie—Ses défrichemens—Sa rotation—Son bétail—**Cultures spéciales des Plantes.**—Le gin-seng.—Le sarrasin et les avantages de sa culture.—Les engrais minéraux.—Le fumier, et la culture intensive.—Le blé et ses ennemis.—**Economie domestique.**—Salaison et conservation. Abattage. Salaison à sec.—Salaison à la saumure—Préparation des jambons.—Dessiccation du lard et des jambons.—Fumuro—Ennemis du lard et du jambon.—**Revue Étrangère.**—Programme du concours d'animaux reproducteurs de Londres.—Concours international d'animaux gras de Poissy.—Discours de son Excellence le ministre d'Agriculture.—Organisation agricole en France.—Entretien et production du Vergor.—Le vent comme moteur.



L'AGRICULTURE reprend son rôle et mérite enfin la sollicitude de notre gouvernement. Les discussions récentes dans l'assemblée législative nous donnent une juste idée du mouvement qui se fait actuellement dans les idées de

de nos représentans. La politique toute commerciale, suivie jusqu'à ce jour et qui a entraîné le pays à dépenser des millions en voies de communication, semble avoir fait son temps. On s'est dit avec raison : non seulement

il faut des voies de transport mais encore faut-il des produits et des voyageurs à transporter. Ouvrons donc ces immenses étendues de forêt aujourd'hui désertes et qui n'attendent que le défricheur pour tomber sous la hache et changer leur solitude en champs productifs, peuplés de vigoureux colons. Absorbés entièrement dans la contemplation des grands moyens employés depuis quelques années à amener par la vallée du St. Laurent les produits des vastes plaines de l'ouest, il semble que nous nous soyons oubliés nous-mêmes, confiant dans les profits immenses que devait donner au pays, ce commerce de transit. N'eût-ce été la question de la représentation basée sur la population, nous sommeillerions encore dans l'oubli des vrais moyens de doubler notre prospérité et l'agriculture, abandonnée à elle-même, serait encore ce qu'elle a été, sans ressources, pour avancer dans la voie du progrès. L'accroissement nécessaire de notre population, pour maintenir l'égalité de droits dans l'assemblée législative, a heureusement attiré l'attention de nos législateurs et ils ont dû en venir à la conclusion, que la seule manière pratique de résoudre le problème était de travailler au défrichement de nos terres incultes, en facilitant l'établissement du colon, par des dons gratuits

et de larges routes destinées à l'écoulement de ses produits ; \$200,000 se trouvent inscrits au budget de l'année 1862 et ce chiffre, double de celui de l'année 1861, dit mieux que nous ne pourrions le faire l'immense progrès que nous avons fait au point de vue de la colonisation. Il n'y a que quelques semaines, un certain nombre de journaux voulaient absolument séparer l'agriculture de la colonisation et faire de l'une et de l'autre deux départements publics et distincts. Nous nous sommes opposés à cette distinction que rien ne justifie, puisque la colonisation c'est l'agriculture et qui aurait pour résultat de jeter celle-ci dans l'ombre. La seule solution possible était d'ajouter la colonisation au ministère de l'agriculture et d'en faire un département sérieux, car jusqu'à ce jour, malgré toute la bonne volonté possible, nous n'avons rien vu de sérieux dans les rapports du ministre de l'agriculture, au contraire, nous n'y avons vu qu'une mauvaise plaisanterie, à l'adresse de notre population rurale, dont l'importance, à tous les points de vue, mérite certainement plus de déférence de la part d'un gouvernement qui lui doit tout par la majorité de nos représentans élus par les districts ruraux.

Nous avons insisté sur la possibilité de cette solution, à l'avantage de tous, et nous sommes heureux de voir le gouvernement adopter notre manière de voir et proposer un projet de loi à cet effet. S'il y a dans la vie pénible du journaliste quelque jouissance, c'est bien par la satisfaction qu'il éprouve en constatant que ses efforts ont amené un résultat et ne sont pas un travail perdu.

Une autre question sur laquelle nous avons insisté mais qui n'a pas encore été résolue : c'est la nomination, ou remplacement de M. Hulton, d'un homme sûr, réunissant aux connaissances spéciales l'activité et le bon vouloir de se donner tout entier au développement de nos ressources agricoles. Cet homme nous l'avions nommé et nous n'hésitions pas à le mettre de nouveau sur les rangs. Nous avons pu suivre M. J. C. Taché dans l'exécution de ses nombreux travaux et de ses nombreuses études sur les ressources du Canada, ses pro-